

sur votre cœur en révérence du Saint Sacrement, j'ai quelquefois été soulagée en mes peines par ce remède."

Il reste cependant qu'aucun contact matériel avec l'Eucharistie ne sanctifie par lui-même et en quelque sorte "*ex opere operato*." On sait que si, par mégarde, un infidèle vient à communier, ce païen ne reçoit pas en réalité Jésus Sacrementel: il y a adhérence de l'hostie à ses lèvres, à son palais, à son estomac, et c'est tout. Comme il ne vit pas par la grâce, il ne peut se nourrir de ce qui est l'aliment de la vie des chrétiens. De même, parce que nous sommes plus près du Saint Sacrement, parce que surtout nous voyons l'hostie, qui n'est plus cachée, mais exposée, recevons-nous une plus grande grâce de sanctification? Evidemment non. Tout dépend de nos dispositions intérieures.

Pour ce qui regarde l'Exposition du Saint Sacrement, il faut observer que l'un de nos sens y est directement intéressé, c'est le sens de la vue. Avant l'Exposition l'hostie était cachée dans le tabernacle; maintenant nous la voyons. Mais faisons-y bien attention, relisons le chant liturgique dans lequel Saint Thomas d'Aquin se sert du rythme poétique pour graver dans nos âmes les conditions de notre croyance:

*Visus, tactus, gustus in te fallitur...* Notre vue, comme notre tact et notre goût se trompent, ou plutôt ils perçoivent bien les espèces, mais non la réalité substantielle, et en cela ils sont dans l'erreur.

Que voyons-nous dans le disque de l'ostensoir? La forme ronde, la couleur blanche, laiteuse ou jaunâtre de l'hostie... Dès lors que faut-il?

Il faut qu'agisse pour vous instruire le sens proprement intellectuel, celui qui est destiné à propager la foi par l'apostolat et par l'enseignement; *Fides ex auditu.* Rom. X, 17. *Auditu solo tuto creditur...*

Par l'audition nous sommes enseignés et nous arrivons à croire à la présence réelle;

*Credo quidquid dixit Dei Filius;*

*Nil hoc veritatis verbo verius...*